

# Picardie : des « femmes relais » en soutien au dépistage des cancers

**En région Picardie, professionnels de santé et associations, réunis depuis 2000 dans le cadre des Programmes régionaux de santé, mettent en œuvre des actions de formation, dépistage et prévention. Parmi ces initiatives, des « femmes relais » soutiennent le dépistage des cancers du sein. La prévention du tabagisme et l'information sur une alimentation appropriée figurent au premier rang des actions menées en milieu scolaire et dans les entreprises. Ce programme est désormais intégré au Plan cancer régional.**

La prévention des cancers a été l'un des premiers sujets inscrits dans les Programmes régionaux de santé (PRS). Retenu avec les conduites d'alcoolisation et la périnatalité comme thème des PRS expérimentaux lancés en 1994 (dans le PRS « Alsace contre le cancer »), le cancer a depuis été reconnu comme priorité de santé par la majorité des régions françaises.

Démarche innovante des années quatre-vingt-dix, les PRS promouvaient une approche moins cloisonnée des problèmes de santé, transversale et partenariale. Mettant en pratique ces principes fondateurs, tous les aspects devaient être débattus : les soins, la réinsertion, mais également la prévention et l'éducation pour la santé.

Accordant une place toute particulière à la prévention, les PRS ont permis d'apporter plus de visibilité aux actions et aux acteurs engagés dans ce domaine et de les inscrire dans la durée. L'exemple du PRS « La Picardie contre le cancer », lancé en 2000 et relayé par le Plan national cancer, illustre ce propos.

## **Créer des liens entre les acteurs**

Les professionnels et associatifs qui se sont portés volontaires début 2000 pour participer à l'aventure qu'était la « Programmation stratégique des actions de santé » (méthode retenue pour élaborer les PRS) ont constitué, au fil des rencontres et de l'accompagnement méthodologique, un groupe multidis-

ciplinaire et solidaire construit autour des mêmes valeurs et soucieux d'atteindre des objectifs partagés. Un pilotage mixte (Drass/Urcam) du PRS a permis de mobiliser des acteurs dans différents domaines d'intervention, préventif et curatif : professionnels, associatifs, bénévoles, ou élus. Des liens solides se sont créés : entre institutions et associations, entre acteurs de terrain porteurs de projet et financeurs... Malgré un passage toujours un peu difficile à la mise en œuvre opérationnelle des objectifs fixés, comme dans toute programmation, les membres du groupe n'ont jamais abandonné le programme et sont toujours restés attentifs à l'évolution des travaux.

Année charnière, 2004 a vu la mise en œuvre du Plan national cancer. En Picardie, il s'est naturellement appuyé sur les principes portés par le groupe de programmation du PRS : placer constamment la personne, le malade au cœur du débat, découvrir des savoir-faire et des savoir-être, valoriser les territoires, donner aux acteurs l'occasion de se rencontrer et d'échanger sur leurs pratiques.

## **Des infirmières « référentes » en entreprise**

Plusieurs exemples d'actions développées dans différents lieux de vie témoignent de la dynamique réelle qu'a instaurée le PRS en matière de prévention. Passant par la formation de relais au sein de l'Éducation nationale et l'Association des familles rurales, le pro-

gramme de prévention du tabagisme en milieu scolaire mis en place par l'Assurance maladie avait pour objectif de faire prendre conscience aux enfants de classes primaires, de collèges ainsi que de centres de loisirs l'intérêt d'adopter certains comportements vis-à-vis de leur propre santé. La formation de cent quatorze infirmières de l'Éducation nationale a permis de développer cette démarche d'éducation à la santé auprès de sept mille enfants.

Par ailleurs, l'expérimentation menée par la médecine du travail de l'Aisne, en lien avec le comité départemental d'éducation pour la santé, a mobilisé, à partir d'une enquête préalable, dix-sept entreprises de plus de deux cents salariés sur des thématiques comme le tabac et l'alimentation. Basé sur la formation des infirmières de ces entreprises comme référent santé, ce programme a touché plus de six mille sept cents salariés.

Dans un autre domaine, la formation de plus de cent cinquante femmes relais par le réseau Cres-Codes, a permis à ces dernières de devenir à la fois « actrices de leur santé » et aussi de jouer un rôle actif dans la sensibilisation au dépistage du cancer du sein d'autres femmes de leur entourage.

Enfin, bien qu'encore insuffisantes, d'autres expériences de mobilisation de la population sont menées par des soignants, comme dans l'Oise. À Creil, les médecins, assistantes sociales, infirmière-

# Journées de l'Inpes

Paris, les 12 et 13 avril 2005

Les 12 et 13 avril 2005 se tiendront les premières « Journées Inpes », à la Mutualité (Paris), organisées par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé

## Thème traité :

« La prévention en actions : partages d'expériences. »

**Les intervenants :** les acteurs de la prévention et leurs réseaux

Outre les interventions, témoignages et tables rondes, six sessions thématiques se dérouleront sur deux jours :

- Les baromètres régionaux : des enquêtes au service des politiques locales de santé
- Les pôles de compétence régionaux en éducation pour la santé
- Alcool et tabac : la prévention au quotidien
- Nutrition : du programme national aux initiatives locales : quelles synergies ?
- Les réseaux VIH/Sida : de la prévention à la solidarité
- Évaluation et référentiels : les construire et les utiliser

Renseignements sur le site internet de l'Inpes

[www.inpes.sante.fr](http://www.inpes.sante.fr)

res, radiothérapeutes du centre hospitalier sont allés à la rencontre des habitants du plateau creillois. La prévention et le soin ont pu être abordés d'une manière simple au cours de réunions organisées avec l'aide des médiateurs des associations relais. La visite des services a complété cette rencontre. À Beauvais, les équipes hospitalières ont organisé avec la Mutualité sociale agricole de l'Oise des mini-conférences-débats dans les centres ruraux en s'appuyant sur un diaporama reprenant également la prévention et le soin.

L'identification des relais (professionnels ou non) a été l'un des aspects essentiels du PRS. Ainsi, l'expérience des « femmes actrices de leur santé » a été prise en compte puisqu'elles sont désormais représentées dans les instances départementales ou régionales du dépistage (conseil d'administration des associations, comité technique régional).

## Privilégier l'intérêt du seul patient

Le programme a su garder sa philosophie première jusqu'à ce jour, caractérisée notamment par des valeurs identifiées autour de la dimension humaine.

L'état d'esprit régnant dans le groupe depuis le début a pu être maintenu : sens de l'écoute, recherche constante de l'intérêt du patient, renoncement à ses seuls intérêts professionnels, « militantisme » de la cause des patients, voire des citoyens face au cancer, inscription dans une démarche de santé publique en sont des illustrations probantes.

Cet esprit de « corps » n'aurait pu se constituer sans le passage obligé par le temps de programmation stratégique au moment du démarrage du PRS : c'est ce travail en commun qui a permis à ces personnes, professionnelles ou non, de se connaître et de s'apprécier. Finalement, le PRS ne s'est pas éteint avec la mise en place du Plan national cancer, il y a au contraire consolidé ses fondements et sa légitimité.

### Jeannine Tison

Chargée de mission, Urcam de Picardie,  
Copilote du Programme régional  
« La Picardie contre le cancer »  
avec Alain Cadou, Drass de Picardie.

### D<sup>e</sup> Annie-Claude Marchand

Référent méthodologique du PRS de Picardie,  
direction du développement  
de l'éducation pour la santé  
et l'éducation thérapeutique, INPES.